La grande force créatrice d'Otto Ruhle ne pouvait trouver dans ses écrits sur la situation mondiale une voie d'expansion suffisante. A 65 ans, il se découvre un talent de peintre. Sous le nom de Carlos Timonero, il devient assez connu au Mexique et jouit de l'estime de Diego Ribeira.

Alice Gürstel-Rühle fut sa compagne pendant vingt ans. Elle le suit volontairement dans la mort. Alice était l'incarnation même de la culture européenne. Son dernier ouvrage est la traduction en espagnol de l'opéra tchèque "die Verkauft Braut".

(Fin de l'analyse de l'article de Call)

I - L'HOMME ET L'ENSEIGNEMENT

Otto Ruhle est un des rares hommes à avoir gardé les mêmes idées de la jeunesse à la vieillesse. L'idée socialiste est partie intégrante de sa vie et non quelque moyen politique. Pour Otto Ruhle, l'enseignement marxien ne doit pas mener à une attitude figée, mais être le point de départ de développements et d'études approfondies. Cette conception lui permettait d'être à la fois agitateur, organisateur, savant et enseignant. Il avait, dans ses discours, un côté envoûtant et inoubliable. Sa ligne de conduite était de ne rien dire, écrire ou faire qui ne puisse être appuyé par la théorie marxiste, qui doit être à la base de toute Praxis. Il ne faut jamais sacrifier la théorie à la Praxis, car, en définitive, ceci revient à sacrifier la vérité.

C'est cette attitude qui permit à Otto Ruhle de se montrer bon prophète lorsqu'il affirmait que ce que les bolcheviks avaient été contraints de faire les éloignait du but socialiste. La route vers le socialisme ne présente, d'ailleurs, ni détours ni raccourcis. S'accrocher aux basques de l'histoire ne signifie aucunement être dans la bonne direction. L'action révolutionnaire, celle des Kommandos, du révolutionnarisme professionnel, de l'autoritarisme sur les masses, des intrigues etc... n'a rien à voir avec une Praxis correctement appuyée sur la théorie, puisque celle-ci ordonne de faire mûrir la conscience dans les masses.

Fort de cette conviction, Otto Ruhle se dressait seul contre tous, refusant tout compromis, comme par exemple de rentrer dans la K.P.D. pour y faire du fractionnisme etc... Il voyait clairement que, tôt ou tard, les bolcheviks et leurs séides en viendraient à utiliser des citations de Marx et Engels, pour servir leur politique contre-révolutionnaire. "Ce que je fais, disait-il, ne peut porter de fruits dans l'immédiat. Personne ne peut éviter au monde de faire ses propres expériences et celles-ci doivent se faire par l'intermédiaire de graves évènements historiques. Ce qu'on peut faire c'est aider le monde à comprendre et à accomplir ses propres expériences".

Otto Ruhle ne devait pas être pris au dépourvu par les évènements qui se succédèrent après 1920. En 1931 il écrivait dans "Weltkrise Weltwende" que l'économie capitaliste devait adopter le capitalisme d'Etat. Le taux de concentration, le niveau des subventions, ne permettaient plus aux formes et énergies économiques de se développer dans le domaine privé.

Bien qu'expert dans le domaine économique, Otto Ruhle ne perdait jamais de vue le côté psychologique de l'homme. En 1932 dans "Der Mensch auf der Flucht" il décrivait la décomposition du libéralisme intellectuel.

Il quitte l'Allemagne, six mois avant la prise du pouvoir par Hitler. Lorsqu'il annonçait la venue de celui-ci, on lui riait au nez, aussi en conclut-il qu'il était temps de fuir pour le Mexique. L'époque d'écroulement de toutes les valeurs qui allait suivre, l'irruption de l'irrationnel, de la confusion et